



Empower Youth, Explore Stories - EYES



Patrimoine culturel, les meilleures pratiques



Créé par



Co-funded by
the European Union

Projet n° 2024-2-DE04-KA220-YOU-000293002

TABLE DES MATIÈRES

1



INTRODUCTION

BELGIQUE

BONNE PRATIQUE N°1 : CLASSES PATRIMOINE

Activités de découverte du patrimoine pour les écoles combinant visites de terrain, créativité et ressources pédagogiques

BONNE PRATIQUE N°2 : ADOPTONS UN MONUMENT

Les élèves explorent, documentent et font la promotion d'un monument choisi, via des activités créatives et d'engagement civique.

BONNE PRATIQUE N°3 : COURS D'ORIENTATION

Un atelier éducatif où les élèves explorent les métiers de la conservation du patrimoine par le biais d'activités pratiques.

2



ALLEMAGNE

BONNE PRATIQUE N° 4 : PARCOURS MUSICAL DE LEIPZIG

Une visite guidée numérique pour explorer la riche histoire musicale de Leipzig

BONNE PRATIQUE N°5 : MIT SCHILDKRÖTEN DURCH ZICKZACKHAUSEN

Un jeu de rôle multidimensionnel sur l'histoire d'un quartier de Francfort

BONNE PRATIQUE N° 6 : STOLPERSTEINE DER FAMILIE ZEISLER

Sur l'ancien site de la maison détruite de la famille Zeisler, les élèves étudient et partagent son histoire liée à l'Holocauste.

3



HONGRIE

BONNE PRATIQUE N°7 : BUDAPEST100

Un week-end communautaire où les habitants ouvrent des bâtiments historiques et partagent leur histoire.

BONNE PRATIQUE N°8 : HOSSZÚLÉPÉS. JÁRUNK?

Visites guidées thématiques à pied sur l'histoire méconnue, le patrimoine juif, le communisme, l'architecture et bien plus encore à Budapest.

Ce travail a été cofinancé par l'Union européenne. Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Union européenne ni de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne sauraient en être tenues responsables.



Co-funded by
the European Union

TABLE DES MATIÈRES

4



POLOGNE

BONNE PRATIQUE N°9 : FONDATION ÉDUCATIVE INFORMELLE UCCU ROMA

Formation de jeunes volontaires roms pour animer des visites guidées et des ateliers scolaires sur la culture et l'histoire roms à Budapest et à Pécs.

5



SERBIE

BONNE PRATIQUE N°10 : COOLSKILLS

Ensemble d'outils permettant à l'éducation culturelle et patrimoniale de soutenir le développement de compétences clés pour les jeunes de l'époque actuelle.

BONNE PRATIQUE N°11 : UN PATRIMOINE POUR L'AVENIR

Intégration des jeunes et des personnes âgées polono-italiens par le biais du patrimoine.

BONNE PRATIQUE N°12 : NOS TRADITIONS

Promouvoir le patrimoine culturel et l'histoire régionale en organisant des événements, des ateliers et des voyages éducatifs.

BONNE PRATIQUE N°13 : CREATECH

Transformer l'éducation à la petite enfance grâce au patrimoine culturel et aux outils numériques

BONNE PRATIQUE N°14 : BEOTURA

Un guide touristique numérique du patrimoine de Belgrade, conçu par des jeunes.

BONNE PRATIQUE N°15 : PÔLES PATRIMONIAUX

Des jeunes de différents pays partagent leur culture à travers des créations numériques et des échanges culturels.

Co-financé par l'Union européenne. Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Union européenne ni de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne sauraient en être tenues responsables.



Co-funded by
the European Union

Introduction



Ce document présente un ensemble d'initiatives menées à travers l'Europe et illustrant comment le patrimoine culturel peut être exploré, interprété et partagé de diverses manière. Rassemblant les expériences d'établissements scolaires, d'ONG, d'institutions culturelles et d'organisations communautaires en Belgique, en Allemagne, en Hongrie, en Pologne et en Serbie, il met en lumière la diversité des approches existantes en matière d'éducation au patrimoine et d'implication des jeunes.

Des visites guidées numériques et des ateliers immersifs aux projets intergénérationnels, en passant par la narration créative, les visites à pied et l'archivage social, ces exemples montrent les nombreuses façons dont le patrimoine peut devenir un domaine accessible, inspirant et participatif, notamment pour les jeunes.

Ce document remplit deux objectifs principaux :

- Il présente des exemples concrets illustrant comment des projets de valorisation du patrimoine peuvent répondre aux besoins locaux, stimuler la créativité, encourager l'engagement citoyen et renforcer le sentiment d'identité et d'appartenance. Nombre de ces bonnes pratiques témoignent d'une réelle volonté de placer les jeunes au cœur du dispositif, non pas comme de simples récepteurs passifs du savoir historique, mais comme des interprètes, des créateurs et des gardiens actifs de la mémoire culturelle. Qu'il s'agisse de développer des applications de visites numériques à Belgrade, d'adopter des monuments en Wallonie ou d'organiser des visites guidées à pied qui remettent en question les stéréotypes à Budapest, les jeunes sont mobilisés comme ambassadeurs du patrimoine au sein de leurs propres communautés.
- Ce document offre également des perspectives transposables aux éducateurs, aux animateurs jeunesse et aux organisations souhaitant développer des activités similaires. Les bonnes pratiques présentées incluent des détails sur la mise en œuvre, les ressources nécessaires, les difficultés rencontrées et des exemples de réussite, ce qui en fait une référence précieuse pour celles et ceux qui recherchent inspiration ou conseils. De plus, les outils numériques se révèlent être de puissants outils dans plusieurs de ces initiatives, rendant le patrimoine accessible, interactif et attrayant. Ils permettent de transformer des concepts historiques abstraits en expériences concrètes.

Ces exemples font ressortir une conception partagée du patrimoine comme un processus vivant et dynamique, façonné par les communautés elles-mêmes. À présent, c'est à votre tour. Nous vous invitons à explorer ces pratiques, à vous en inspirer et à adapter leurs méthodes à votre propre contexte, contribuant ainsi à créer de nouvelles opportunités pour les jeunes et les communautés d'interagir avec leur patrimoine.



Co-funded by
the European Union

EYES, exemple de bonne pratique n°1

Nom de l'organisation :	ELAN
-------------------------	------

1. Organisation responsable de la bonne pratique	
Votre organisation est-elle la principale institution responsable de cette bonne pratique ?	Non

Principale institution responsable :	Urban.brussels
--------------------------------------	----------------

2. Informations générales sur la bonne pratique en question		
Titre de la pratique :	Cours sur le patrimoine	
Lieu de la pratique	Pays	Belgique
	Région	/
	Ville	Bruxelles

3. Informations détaillées sur la bonne pratique en question	
Résumé succinct de la pratique :	Les « Classes du Patrimoine » proposent des activités gratuites, ludiques et interactives de découverte du patrimoine aux écoles de la Région de Bruxelles-Capitale, combinant visites sur le terrain, créativité et ressources pédagogiques pour des projets à court et à long terme.



Co-funded by
the European Union

Informations détaillées sur la pratique :	<p>Les « Classes du Patrimoine » sont une initiative éducative coordonnée par Urban.brussels. Elles proposent des activités gratuites aux écoles de la Région de Bruxelles-Capitale, visant à explorer le patrimoine local. Le groupe cible comprend les élèves du primaire et du secondaire ainsi que leurs enseignants.</p> <p>Le programme a été lancé afin de sensibiliser à l'importance du patrimoine bâti et à son lien avec la mémoire collective et l'identité urbaine. Les activités sont adaptées aux différents niveaux scolaires et se déroulent soit sur site (dans le centre historique ou à proximité de l'école), soit sous forme d'ateliers.</p> <p>Au cours des sessions, les élèves découvrent les techniques architecturales, les styles historiques et l'urbanisme tout en étant encouragés à réfléchir à leur environnement. Les méthodes combinent observation, analyse, travail d'équipe et expression créative (par exemple, fabrication de maquettes, dessin, jeux de rôle).</p> <p>Cette pratique est mise en œuvre par des éducateurs et des animateurs du patrimoine d'Urban.brussels en collaboration avec les écoles participantes. Les principaux acteurs sont la Région bruxelloise, les écoles publiques et subventionnées, les enseignants et les familles. Plus de 1 000 élèves en bénéficient chaque année.</p>
Ressources nécessaires :	<p>Le programme est financé par la Région de Bruxelles-Capitale. Il nécessite deux à trois éducateurs spécialisés dans le patrimoine, du matériel pour les ateliers (par exemple, des dessins, des maquettes, des équipements de sécurité), mais tout est fourni par Urban.brussels.</p>



Calendrier (date de début/fin) :	En cours depuis 2008.
Preuves de réussite (résultats obtenus) :	Chaque année, plus de 50 classes participent au programme. Les évaluations réalisées par les enseignants soulignent une prise de conscience et une curiosité accrues des élèves à l'égard du patrimoine. Certaines écoles reviennent chaque année, et l'initiative a inspiré d'autres modèles éducatifs sur le patrimoine culturel à Bruxelles.
Potentiel d'apprentissage ou de transfert de cette pratique (applicabilité) :	Cette pratique est facilement transposable à d'autres régions urbaines riches en histoire architecturale. Les facteurs clés de réussite sont notamment : l'accès gratuit, une collaboration étroite avec les écoles, l'utilisation de méthodes multidisciplinaires (histoire, arts, urbanisme) et la mobilisation des professionnels locaux du patrimoine. Le programme bénéficie également de son lien avec l'autorité régionale chargée de l'aménagement du territoire, qui lui confère une visibilité et un soutien institutionnel. D'autres villes ou régions peuvent reproduire ce modèle avec de petites équipes d'éducateurs formés et le soutien des institutions culturelles locales. Une initiative similaire a été lancée en Wallonie sous le nom de « Classes du Patrimoine et de la Citoyenneté ».
Mots-clés liés à la pratique :	Éducation au patrimoine, architecture, identité culturelle, jeunesse, Bruxelles, apprentissage participatif
Opinion d'expert :	Elisabeth Gybels (Direction du patrimoine culturel, urban.brussels) analyse le programme : « Ces activités offrent une approche interactive, originale et civique du patrimoine, permettant aux jeunes de découvrir à la fois le patrimoine mineur et majeur, qui font tous deux partie de notre identité collective et de notre histoire. »



Co-funded by
the European Union

EYES, exemple de bonne pratique n°2

Nom de l'organisation :	ELAN
--------------------------------	------

1. Organisation responsable de la bonne pratique	
Votre organisation est-elle la principale institution responsable de cette bonne pratique ?	Non

Principale institution responsable :	AWAP
---	------

2. Informations générales sur la bonne pratique en question		
Titre de la pratique :	Adoptons un monument	
Lieu de la pratique	Pays	Belgique
	Région	Wallonie
	Ville	Diverses communes de Wallonie

3. Informations détaillées sur la bonne pratique en question	
Résumé succinct de la pratique :	« Adoptons un Monument » est un programme éducatif mis en place en Wallonie dans le cadre duquel des écoles adoptent des sites patrimoniaux locaux, encourageant ainsi les élèves à explorer, documenter et promouvoir le monument qu'ils ont choisi à travers des activités créatives et civiques.



Informations détaillées sur la pratique :	<p>« Adoptons un Monument » est une initiative éducative créée par l'Agence wallonne du Patrimoine (AWaP). Le programme permet aux groupes scolaires de Wallonie d' « adopter » symboliquement un monument local de leur choix. L'objectif est de renforcer la sensibilisation et l'engagement des élèves et de leur communauté envers le patrimoine architectural.</p> <p>Les groupes cibles sont les élèves du primaire et du secondaire ainsi que leurs enseignants. Le programme répond à un besoin d'engagement civique local, de transmission intergénérationnelle et d'innovation pédagogique utilisant le patrimoine culturel.</p> <p>Après avoir sélectionné un monument, les élèves sont guidés à travers un processus structuré comprenant des recherches historiques, des visites sur place, des interprétations artistiques et des présentations publiques.</p> <p>Les activités comprennent le dessin, la photographie, le théâtre, la narration ou les créations numériques. Les élèves peuvent également rencontrer des professionnels du patrimoine local ou des aînés qui partagent des histoires personnelles liées au site.</p> <p>Le projet est coordonné par des enseignants, souvent avec le soutien des éducateurs de l'AWaP. Il favorise à la fois l'autonomie et la créativité, et s'inscrit dans les objectifs de l'éducation à la citoyenneté.</p> <p>Les principales parties prenantes sont l'AWaP, les écoles, les municipalités et les familles. Les bénéficiaires sont à la fois les élèves et les communautés locales, qui découvrent ou redécouvrent un site familier.</p>
Ressources nécessaires :	Matériel pédagogique fourni par l'AWaP, soutien des enseignants et des animateurs du patrimoine, accès au



Co-funded by
the European Union

	<p>monument adopté, frais de transport facultatifs et matériel artistique.</p> <p>Un financement modeste pour les expositions ou les présentations communautaires peut être recherché au niveau local.</p>
Calendrier (date de début/fin) :	En cours depuis 2006
Preuves de réussite (résultats obtenus) :	Plus de 300 monuments ont été adoptés par des écoles depuis le lancement du programme. Le projet a reçu le prix Europa Nostra en 2010 pour son approche pédagogique innovante. Les écoles renouvellent souvent l'expérience et les productions des élèves sont présentées dans des expositions régionales.
Potentiel d'apprentissage ou de transfert de cette pratique (applicabilité) :	Cette pratique peut être facilement reproduite dans les régions dotées d'un patrimoine matériel ou immatériel. Sa structure modulaire (sélection d'un site, phase éducative, production créative, restitution publique) offre une grande flexibilité. Le succès repose sur l'engagement local, la motivation des enseignants et le soutien des institutions culturelles. L'acte symbolique de « l'adoption » donne aux élèves un fort sentiment d'appropriation et de responsabilité. Le programme soutient également le travail interdisciplinaire (histoire, géographie, arts, langues, numérique). Des initiatives similaires existent en France et en Italie, ce qui démontre sa transférabilité internationale. Le concept pourrait également être adapté à des groupes de jeunes en dehors du système scolaire formel.
Mots-clés liés à la pratique :	Éducation au patrimoine, monument, engagement communautaire, projet scolaire, identité culturelle, apprentissage créatif



Opinion d'expert (optionnel):	<p>Muriel De Potter, coordinatrice du projet AWaP, a expliqué en mars 2023 (Genappe, huit monuments adoptés par les élèves de Bousval) :</p> <p>« Au départ, les élèves de l'école Sainte-Marie de Bousval devaient uniquement adopter la Chapelle du Try-au-Chêne, mais le projet s'est élargi et huit monuments ont désormais fait l'objet de recherches, de collectes d'informations et de visites approfondies. »</p> <p>La ministre Valérie De Bue, qui était présente à l'événement, a également souligné :</p> <p>« Il s'agit d'une prise de conscience dès le plus jeune âge de la nécessité de promouvoir ce patrimoine, mais aussi de le développer. »</p>
--	--



Co-funded by
the European Union

EYES, exemple de bonne pratique n°3

Nom de l'organisation :	ELAN
--------------------------------	------

1. Organisation responsable de la bonne pratique	
Votre organisation est-elle la principale institution responsable de cette bonne pratique ?	Non

Principale institution responsable :	AWAP
---	------

2. Informations générales sur la bonne pratique en question		
Titre de la pratique :	Cours d'orientation	
Lieu de la pratique	Pays	Belgique
	Région	Wallonie
	Ville	

3. Informations détaillées sur la bonne pratique en question	
Résumé succinct de la pratique :	Atelier éducatif où les élèves découvrent les métiers liés à la conservation du patrimoine à travers des activités pratiques. Ils développent leur esprit d'équipe, leur esprit critique et leurs compétences techniques tout en apprenant la restauration architecturale et l'importance de préserver notre environnement architectural.



Informations détaillées sur la pratique :	<p>Le cours d'orientation, proposé par l'Agence wallonne du patrimoine (AWaP), s'adresse aux élèves de deuxième année du secondaire. Pendant quatre à cinq jours, les élèves découvrent les métiers du patrimoine dans le cadre d'ateliers, notamment la menuiserie, la maçonnerie, la taille de pierre, le vitrail, le sgraffite, la mosaïque et la couverture en ardoise. Ils rencontrent des artisans professionnels, visitent des chantiers et s'essaient aux techniques traditionnelles.</p> <p>Le programme combine des ateliers pratiques, une réflexion sur les matériaux et leurs utilisations, des jeux éducatifs (jeux de société, quiz photo) et des occasions de découvrir le patrimoine bâti et sa restauration. Les participants développent leur autonomie, leur esprit critique, leur capacité à travailler en équipe, leur conscience professionnelle et leur sécurité lors de l'utilisation de machines.</p> <p>Les cours sont animés par un formateur pédagogique et un artisan. L'activité se déroule au Centre des métiers du patrimoine (Amay) ou au Pôle de la pierre (Soignies), en fonction des thèmes choisis.</p>
Ressources nécessaires :	Animateur pédagogique et artisan, accès à des ateliers spécialisés, matériaux traditionnels, outils pédagogiques ludiques (plateaux, quiz, dossiers), locaux adaptés (atelier et chantier), logistique de transport et d'hébergement si nécessaire.
Calendrier (date de début/fin) :	Programme proposé chaque année de septembre à juin ; durée de 4 à 5 jours par cours (en cours depuis 2010).
Preuves de réussite (résultats obtenus) :	Le taux de participation régulier et croissant des écoles est un indicateur fort de la pertinence et du succès du programme. L'intégration récurrente du programme dans



	<p>des événements publics démontre à la fois sa durabilité et sa capacité à s'adapter à un large éventail de publics et de contextes patrimoniaux. De plus, les enseignants et les éducateurs sur site signalent régulièrement des changements positifs dans l'attitude des élèves à l'égard des sites culturels et un intérêt accru pour l'histoire locale après leur participation.</p>
Potentiel d'apprentissage ou de transfert de cette pratique (applicabilité) :	<p>Ce format pratique d'orientation professionnelle peut être adopté dans n'importe quel contexte proposant des ateliers ou des sites présentant des métiers du patrimoine. Les clés du succès sont l'implication des artisans, l'orientation pédagogique et un lien fort avec un site spécifique. Le concept peut également bénéficier aux jeunes qui ont abandonné l'école ou qui participent à des programmes d'intégration.</p>
Mots-clés liés à la pratique :	<p>Métiers du patrimoine, orientation professionnelle, artisanat, apprentissage pratique.</p>



Co-funded by
the European Union

EYES, exemple de bonne pratique n°4

Nom de l'organisation :	EUD
-------------------------	-----

1. Organisation responsable de la bonne pratique	
Votre organisation est-elle la principale institution responsable de cette bonne pratique ?	Non

Principale institution responsable :	Leipzig Tourismus und Marketing GmbH
--------------------------------------	--------------------------------------

2. Informations générales sur la bonne pratique en question		
Titre de la pratique :	Leipziger Notenspur	
Lieu de la pratique	Pays	Allemagne
	Région	Saxe
	Ville	Leipzig

3. Informations détaillées sur la bonne pratique en question	
Résumé succinct de la pratique :	La « Leipziger Notenspur » est une visite guidée numérique du centre-ville de Leipzig qui permet de découvrir et d'explorer la riche histoire musicale de la ville.



Informations détaillées sur la pratique :	<p>La ville de Leipzig a accueilli certains des compositeurs classiques les plus célèbres de l'histoire. Des compositeurs tels que Jean-Sébastien Bach, Felix Mendelssohn-Bartholdy, Richard Wagner, Claudia et Robert Schumann, Edvard Grieg, Gustav Mahler ou Hanns Eisler y ont vécu et/ou composé leur musique. C'est pourquoi la ville de Leipzig propose aux touristes et à ses citoyens plusieurs visites guidées électroniques qui conduisent les utilisateurs vers les lieux de la ville où les principaux compositeurs ont vécu ou où leurs œuvres majeures ont été présentées pour la première fois. Une particularité de ces visites guidées est que les utilisateurs peuvent écouter la musique associée à un lieu géographique spécifique.</p> <p>Les utilisateurs intéressés peuvent télécharger une application gratuite et choisir entre différentes visites guidées en fonction de leur compositeur préféré ou de la distance de marche souhaitée. L'application informe les utilisateurs sur la vie du compositeur et leur offre une expérience acoustique : ils peuvent écouter la musique des compositeurs et ont également accès à des enregistrements acoustiques de l'époque où les compositeurs ont vécu et créé leur musique. La visite guidée devient ainsi une expérience visuelle et acoustique dans laquelle les utilisateurs peuvent s'immerger.</p>
Ressources nécessaires :	<p>Le téléchargement et l'utilisation de l'application sont gratuits. L'utilisateur doit simplement disposer d'un smartphone moderne ayant accès aux différentes boutiques d'applications et capable d'utiliser les fonctionnalités standard de géolocalisation et de lecture musicale.</p>



Co-funded by
the European Union

Calendrier (date de début/fin) :	Les utilisateurs peuvent choisir parmi cinq visites différentes, chacune consacrée à un compositeur différent. Selon la visite, les participants marchent entre 500 m et 5,3 km. La durée varie en fonction de la vitesse à laquelle ils souhaitent parcourir la distance.
Preuves de réussite (résultats obtenus) :	Il s'agit d'un excellent exemple de la manière dont la technologie mobile peut être utilisée pour créer une nouvelle forme d'expérience immersive pour les utilisateurs en intégrant des éléments acoustiques à une visite guidée à pied. Cela stimule les participants à un autre niveau et met en évidence le potentiel des fonctions audio dans une telle application. Il est considéré comme important que le patrimoine culturel soit présenté parallèlement aux réalisations culturelles.
Difficultés rencontrées :	Il n'y a pas de défis connus.
Potentiel d'apprentissage ou de transfert de cette pratique (applicabilité) :	La musique représente en soi une approche innovante du patrimoine culturel et peut être considérée comme un moyen idéal pour atteindre les groupes cibles du projet. Cet exemple montre comment les formes d'art peuvent être intégrées dans l'éducation au patrimoine culturel sans se limiter nécessairement au texte et à l'image.
Informations complémentaires :	https://www.notenspur-leipzig.de/
Mots-clés liés à la pratique :	Musique, expérience acoustique, éducation culturelle



Co-funded by
the European Union

EYES, exemple de bonne pratique n°5

Nom de l'organisation :	EUD
--------------------------------	-----

1. Organisation responsable de la bonne pratique	
Votre organisation est-elle la principale institution responsable de cette bonne pratique ?	Non

Principale institution responsable :	Bezirksverein Heimatmuseum Niederrad
---	--------------------------------------

2. Informations générales sur la bonne pratique en question		
Titre de la pratique :	Mit Schildkröten durch Zickzackhausen	
Lieu de la pratique	Pays	Allemagne
	Région	Hesse
	Ville	Francfort-Niederrad

3. Informations détaillées sur la bonne pratique en question	
Résumé succinct de la pratique :	Les élèves de la « Kooperative Gesamtschule Niederrad » (école publique) participent à un jeu de rôle multidimensionnel sur l'histoire du quartier « Niederrad » de la ville de Francfort. Les résultats du jeu de rôle sont édités et transposés dans une promenade audio au cours de laquelle les élèves évoquent leurs expériences dans



Co-funded by
the European Union

	leur environnement de vie à l'aide de différentes formes d'expression artistique.
Informations détaillées sur la pratique :	<p>Les élèves de l'école publique « Kooperative Gesamtschule Niederrad » de la ville de Francfort ont participé à un projet visant à développer une série de jeux de rôle ayant pour toile de fond le quartier de « Niederrad ». Le contenu a été élaboré par les élèves de l'école eux-mêmes, en collaboration avec des artistes de la « 431 art company » et l'association multimédia « Medienwerkstattinitiative ».</p> <p>Afin de développer le contenu, les élèves ont participé à un atelier d'introduction de trois jours, suivi d'un cours de 20 semaines et conclu par une réunion intensive de 10 jours. Au cours de l'élaboration du jeu de rôle, les élèves ont traité le contexte historique du quartier de « Niederrad » afin de rédiger de courtes scènes de théâtre et des jeux de rôle se déroulant sur des sites historiques.</p> <p>À l'origine, il s'agissait d'un projet unique avec un nombre limité de pièces qui devait s'achever en 2021. Cependant, l'atelier et les résultats ont rencontré un tel succès que les enregistrements des jeux de rôle ont été transposés dans une promenade audio. Les utilisateurs peuvent écouter et visionner des pièces (de théâtre) qui présentent les étapes importantes du développement du quartier et retracent ainsi son évolution à travers les âges.</p>
Ressources nécessaires :	<p>L'audioguide peut être téléchargé gratuitement sur le site web du « Bezirksverein Heimatmuseum Niederrad », l'un des principaux initiateurs du projet.</p> <p>Les personnes intéressées peuvent également télécharger l'application directement depuis le site web guidable.com. Un smartphone avec accès à Internet est nécessaire pour utiliser l'application.</p>



Co-funded by
the European Union

Calendrier (date de début/fin) :	par exemple, juin 2012 – en cours
Preuves de réussite (résultats obtenus) :	<p>Le projet a suscité une forte participation et constitue donc un exemple pour le projet EYES :</p> <ul style="list-style-type: none">• Les élèves ont recueilli toutes les informations nécessaires pour le jeu de rôle. Ils ont effectué des recherches sur l'histoire de leur quartier et ont interviewé des personnes concernées.• Les élèves ont élaboré le jeu de rôle et ont utilisé des formes d'expression artistique telles que le théâtre et la narration.• Les élèves ont mis en œuvre les jeux de rôle.
Difficultés rencontrées (facultatif) :	La description du projet est toujours en ligne, mais la promenade audio n'est actuellement pas disponible.
Potentiel d'apprentissage ou de transfert de cette pratique (applicabilité) :	La mise en place de l'ensemble du projet est considérée comme un modèle en matière d'éducation au patrimoine historique et culturel. Elle combine des formes innovantes de collaboration, de recherche active, d'expression artistique et d'éducation aux médias.
Informations complémentaires :	<ul style="list-style-type: none">• https://www.buendnisse-fuer-bildung.de/buendnisefuerbildung/de/einblicke/aus-dem-programm/Audiowalk-durch-Niederrad/Audiowalk-durch-Niederrad.html• https://bezirksverein-niederrad.de/n/265/62/eroeffnung-des-audiowalks-mit-schildkroeten-durch-zick-zack-hausen



Co-funded by
the European Union

EYES, exemple de bonne pratique n°6

Nom de l'organisation :	EUD
--------------------------------	-----

1. Organisation responsable de la bonne pratique	
Votre organisation est-elle la principale institution responsable de cette bonne pratique ?	Non

Principale institution responsable :	Grundschule am Teutoburger Platz Berlin (École primaire de la Teutoburger Platz à Berlin)
---	---

2. Informations générales sur la bonne pratique en question		
Titre de la pratique :	Stolpersteine der Familie Zeisler (« Les pierres d'achoppement de la famille Zeisler »)	
Lieu de la pratique	Pays	Allemagne
	Région	Berlin
	Ville	Berlin

3. Informations détaillées sur la bonne pratique en question	
Résumé succinct de la pratique :	Avant la construction de l'école primaire de la Teutoburger Platz, un immeuble d'habitation ayant été détruit pendant la Seconde Guerre mondiale, se trouvait à cet endroit. Cet immeuble abritait la famille juive « Zeisler », dont certains membres ont été tués pendant l'Holocauste ou contraints d'émigrer. Les élèves de l'école primaire d'aujourd'hui



Co-funded by
the European Union

	<p>apprennent l'histoire de la famille Zeisler et publient leurs projets de recherche individuels sur le Troisième Reich et l'Holocauste dans un podcast.</p>
Informations détaillées sur la pratique :	<p>Bien avant la construction de l'école primaire de la Teutoburger Platz, cette adresse était le domicile de la famille Zeisler, une famille juive de six personnes qui a été victime de la persécution fasciste pendant le Troisième Reich allemand entre 1933 et 1945. Les trois aînés de la famille ont réussi à fuir en Angleterre et en Israël ; les parents et le plus jeune frère ont été déportés dans des camps de concentration et finalement assassinés. Après la pose d'une « pierre commémorative » devant l'école pour honorer la mémoire de la famille Zeisler, les descendants de la famille ont contacté l'établissement et proposé de découvrir avec les élèves l'histoire directe de leur « école ». À l'aide de photos et de documents historiques, les enfants, malgré leur très jeune âge, ont découvert comment vivait la famille Zeisler et se sont familiarisés avec la vie quotidienne d'Herbert, Hilde, Rahel et Daniel Zeisler. Ils ont aussi appris comment ils ont été arrachés à une vie normale sans raison compréhensible. Cette affection personnelle ouvre l'esprit et le cœur des enfants à l'apprentissage de l'histoire difficile de l'Allemagne, mais surtout à la compréhension de l'importance d'une société libre et ouverte, fondée sur la dignité de chaque individu.</p> <p>Depuis ses débuts, le projet a institutionnalisé la gestion des « pierres d'achoppement » (Stolpersteine) et a donné naissance à un certain nombre de projets parallèles, comme le podcast « Stolpersteine zum Sprechen bringen », dans lequel des groupes de tous les horizons peuvent préparer des fichiers audio pour présenter l'histoire des « Stolpersteine » de leur choix.</p>



Co-funded by
the European Union

Ressources nécessaires :	Aucun financement n'est nécessaire. « Stolpersteine zum Sprechen bringen » est intégré à l'application berlinHistory.
Calendrier (date de début/fin) :	2012 - en cours
Preuves de réussite (résultats obtenus) :	Le projet a débuté dans une école primaire, mais s'est développé grâce à « Stolpersteine zum Sprechen bringen ». Cela peut être considéré comme un grand succès.
Potentiel d'apprentissage ou de transfert de cette pratique (applicabilité) :	Il s'agit d'un exemple éloquent d'histoire vivante, dans lequel les atrocités les plus terribles de l'histoire humaine sont transformées en quelque chose de positif. Cela ne signifie pas pour autant que la souffrance et la douleur individuelles des familles concernées, en particulier celle des Zeisler, soient effacées. Cependant, cela démontre comment le fait d'affronter les aspects sombres de notre propre histoire et d'y réfléchir peut avoir un impact positif sur notre vie actuelle et enseigner efficacement à nos jeunes des leçons très importantes.
Informations complémentaires :	https://schule-am-teute.de/stolpersteine/stolpersteine
Opinion d'expert (optionnel):	Il s'agit d'un modèle exemplaire qui montre comment l'histoire peut toucher les générations futures et devenir la source d'un avenir meilleur.



Co-funded by
the European Union

EYES, exemple de bonne pratique n°7

Nom de l'organisation :	Youth Bridges Budapest
--------------------------------	------------------------

1. Organisation responsable de la bonne pratique	
Votre organisation est-elle la principale institution responsable de cette bonne pratique ?	Non

Principale institution responsable :	KÉK – Centre hongrois d'architecture contemporaine
---	--

2. Informations générales sur la bonne pratique en question		
Titre de la pratique :	Budapest100	
Lieu de la pratique	Pays	Hongrie
	Région	Budapest
	Ville	Budapest

3. Informations détaillées sur la bonne pratique en question	
Résumé succinct de la pratique :	Un week-end portes ouvertes organisé par la communauté, au cours duquel les résidents ouvrent au public des bâtiments historiques importants et racontent l'histoire de leurs maisons et de leurs quartiers. Implique activement les habitants et les jeunes dans la documentation et la présentation du patrimoine



Co-funded by
the European Union

	architectural ; renforce l'identité et le dialogue entre les générations.
Informations détaillées sur la pratique :	Budapest100 est un festival communautaire consacré au patrimoine urbain, lancé en 2011 par le KÉK (Centre hongrois d'architecture contemporaine) et les « Open Society Archives » (OSA). Il s'adresse au grand public, aux résidents locaux, aux amateurs d'architecture et aux étudiants. Ce programme a été créé pour répondre au manque de sensibilisation et d'engagement du public à l'égard du patrimoine architectural et social de Budapest, en particulier les bâtiments résidentiels souvent négligés dans les programmes culturels traditionnels. Chaque année, des bâtiments âgés de 100 ans (ou regroupés autour d'un thème particulier) sont ouverts au public, et les résidents, les bénévoles et les chercheurs co-produisent des expositions, des visites guidées et des événements. Ce modèle transforme l'observation passive en participation civique active. Les principales parties prenantes sont les habitants locaux, les organisations de la société civile, les experts en architecture et les institutions culturelles. Le programme profite autant aux résidents, aux bénévoles qu'aux visiteurs en renforçant l'identité communautaire et en favorisant le dialogue sur le patrimoine urbain.
Ressources nécessaires :	Financement modéré pour la coordination, la communication et la logistique des événements ; 50 à 100 bénévoles par an ; partenariats avec les archives municipales et les résidents des bâtiments.
Calendrier (date de début/fin) :	2011 – en cours
Preuves de réussite (résultats obtenus) :	Plus de 500 bâtiments ont été ouverts au public et plus de 1 000 événements ont été organisés. Le programme attire



Co-funded by
the European Union

	chaque année des milliers de visiteurs, bénéficie d'une large couverture médiatique nationale et est cité dans les recherches sur le patrimoine urbain.
Difficultés rencontrées (facultatif) :	Maintenir l'engagement des résidents et la motivation des bénévoles au fil du temps ; s'adapter à l'évolution des réglementations municipales et des politiques culturelles.
Potentiel d'apprentissage ou de transfert de cette pratique (applicabilité) :	Budapest100 est facilement transposable à d'autres villes dotées d'un riche patrimoine architectural ou civique. Son modèle d'engagement culturel citoyen peut être adapté par les municipalités ou les ONG. Les facteurs clés de réussite comprennent des partenariats locaux solides, une documentation exhaustive et une base de bénévoles engagés. Le projet a inspiré des initiatives similaires dans d'autres villes hongroises et peut servir de modèle à travers l'Europe.
Informations complémentaires :	https://budapest100.hu/en/
Mots-clés liés à la pratique :	Patrimoine communautaire, architecture, engagement civique
Opinion d'expert (facultatif):	Budapest100 est largement cité dans les études sur le patrimoine urbain pour son approche participative et démocratique de la mémoire culturelle. Les experts soulignent sa contribution à la réactivation de récits urbains oubliés et à la promotion d'une identité inclusive grâce au partage d'histoires. Il s'aligne sur les valeurs de la Convention de Faro en plaçant les citoyens au centre de l'interprétation du patrimoine.



Co-funded by
the European Union

EYES, exemple de bonne pratique n°8

Nom de l'organisation :	Youth Bridges Budapest
--------------------------------	------------------------

1. Organisation responsable de la bonne pratique	
Votre organisation est-elle la principale institution responsable de cette bonne pratique ?	Non

Principale institution responsable :	Hosszúlápés. Járunk? City Walks Ltd.
---	--------------------------------------

2. Informations générales sur la bonne pratique en question		
Titre de la pratique :	Hosszúlápés. Járunk? (Promenade urbaine. Nous nous promenons ?)	
Lieu de la pratique	Pays	Hongrie
	Région	Budapest
	Ville	Budapest

3. Informations détaillées sur la bonne pratique en question	
Résumé succinct de la pratique :	Entreprise sociale proposant des visites guidées thématiques sur les histoires cachées, le patrimoine juif, le communisme, l'architecture et bien d'autres choses encore à Budapest. Elle associe la narration, la sensibilisation civique et l'histoire locale ; elle fait appel à de jeunes guides et s'associe souvent à des ONG et à des activistes.



Co-funded by
the European Union

Informations détaillées sur la pratique :	Hosszúlápés ! Járunk ? est une initiative privée de visites à pied fondée en 2012 pour offrir des expériences attrayantes et éducatives du patrimoine urbain. Son public cible comprend les jeunes adultes, les touristes, les habitants et les groupes professionnels. La pratique a été initiée pour aborder la déconnexion entre les résidents et l'histoire complexe de leur ville, y compris les récits marginalisés. Les promenades thématiques sont organisées par des experts et couvrent l'architecture, l'histoire juive, l'héritage socialiste, l'histoire des femmes, etc. Grâce à une narration immersive, cette pratique encourage les participants à réfléchir de manière critique à leur environnement. Elle favorise également le lien émotionnel avec le lieu et la conscience civique. Les principales parties prenantes sont les historiens, les architectes, les guides, les établissements d'enseignement et les lieux culturels. Les bénéficiaires sont les communautés locales, les éducateurs et les visiteurs à la recherche d'un engagement plus profond dans le tissu culturel de Budapest.
Ressources nécessaires :	Financement privé ; nécessite des guides formés, du temps pour la recherche, des efforts de marketing et une petite équipe administrative ; repose sur des partenariats avec des institutions culturelles et civiques.
Calendrier (date de début/fin) :	2012 – en cours
Preuves de réussite (résultats obtenus) :	Des milliers de participants ont pris part à ces visites au fil des ans. Les visites ont reçu des commentaires très positifs, ont bénéficié d'une large couverture médiatique et ont contribué au dialogue public sur le patrimoine. Plusieurs visites thématiques sont organisées régulièrement en raison de leur grande popularité.



Co-funded by
the European Union

Difficultés rencontrées (facultatif) :	Trouver le juste équilibre entre profondeur académique et accessibilité ; traiter des sujets sensibles ou politiquement chargés ; assurer la formation et la cohérence des guides.
Potentiel d'apprentissage ou de transfert de cette pratique (applicabilité) :	Ce modèle est adaptable aux villes qui souhaitent explorer leur identité urbaine et leurs récits cachés. Il démontre comment des initiatives privées peuvent améliorer l'éducation du public et la sensibilisation au patrimoine. Le succès dépend de l'expertise locale et d'une base éthique solide. La reproduction de ce modèle est viable lorsque le discours public soutient un engagement critique envers l'histoire.
Informations complémentaires :	https://hosszulepes.org/
Mots-clés liés à la pratique :	promenades urbaines, éducation, mémoire, inclusion sociale
Opinion d'expert (facultatif):	Reconnue comme étant une pratique exemplaire dans le domaine des sciences humaines publiques et de l'éducation urbaine, Hosszúlépés! illustre comment les initiatives commerciales liées au patrimoine peuvent conserver leur pertinence civique. Les universitaires saluent son rôle dans la démocratisation de l'accès à l'histoire et son intégration innovante de la narration, de l'espace et de l'identité.



Co-funded by
the European Union

EYES, exemple de bonne pratique n°9

Nom de l'organisation :	Youth Bridges Budapest
--------------------------------	------------------------

1. Organisation responsable de la bonne pratique	
Votre organisation est-elle la principale institution responsable de cette bonne pratique ?	Non

Principale institution responsable :	Fondation pour l'éducation non formelle Uccu Roma
---	---

2. Informations générales sur la bonne pratique en question		
Titre de la pratique :	Visites guidées à pied sur le patrimoine rom à Budapest et Pécs	
Lieu de la pratique	Pays	Hongrie
	Région	Budapest
	Ville	Budapest

3. Informations détaillées sur la bonne pratique en question	
Résumé succinct de la pratique :	Ils forment de jeunes bénévoles roms à animer des visites guidées à pied et des ateliers scolaires sur la culture et l'histoire roms à Budapest et à Pécs. Dirigé par des jeunes, axé sur l'identité, ce projet combat les stéréotypes, promeut la diversité et le dialogue. Il s'agit d'un excellent exemple de jeunes marginalisés qui présentent leur propre



Co-funded by
the European Union

	patrimoine et renforcent la participation civique.
Informations détaillées sur la pratique :	Uccu Roma Heritage Walking Tours est un programme d'éducation informelle mené par des jeunes et lancé en 2010 pour lutter contre les préjugés et promouvoir l'identité rom. Le groupe cible comprend des groupes scolaires, des enseignants, des ONG et des membres du grand public. Cette pratique vise à lutter contre la discrimination généralisée à l'encontre des Roms et le manque de représentation des Roms dans le discours public. Des jeunes Roms formés servent de guides pour leurs pairs et dirigent des visites interactives à pied qui présentent la culture, l'histoire et les histoires personnelles des Roms. Le format est conversationnel, inclusif et remet en question les stéréotypes par le biais de l'expérience vécue. Les visites se déroulent dans le 8e arrondissement de Budapest et à Pécs, reliant des sites historiques à des récits souvent absents des manuels scolaires. Les principales parties prenantes sont les écoles, les animateurs de jeunesse, les communautés roms et les partenaires de la société civile. Les bénéficiaires sont à la fois les jeunes Roms (en tant qu'éducateurs responsabilisés) et les participants (qui acquièrent une compréhension nuancée).
Ressources nécessaires :	Financement par subvention ; nécessite la formation de jeunes guides, la coordination du personnel, des partenariats avec des écoles et des ONG ; soutien logistique modéré pour l'organisation des visites.
Calendrier (date de début/fin) :	2010 – en cours



Co-funded by
the European Union

Preuves de réussite (résultats obtenus) :	Des milliers de participants ont pris part aux visites depuis 2010. Le programme reçoit des évaluations positives de la part des écoles et des ONG, et les jeunes guides font état d'une confiance et d'un engagement accrus. Il a acquis une reconnaissance nationale et suscité un intérêt international.
Difficultés rencontrées (facultatif) :	Maintenir le financement ; surmonter la résistance ou les préjugés du public ; veiller au bien-être émotionnel des jeunes guides qui partagent leurs histoires personnelles.
Potentiel d'apprentissage ou de transfert de cette pratique (applicabilité) :	Le modèle d'Uccu est adaptable dans des contextes où des communautés marginalisées cherchent à se réapproprier leur patrimoine et à sensibiliser les autres. Ses éléments clés comprennent l'autonomisation des jeunes, la pédagogie critique et le dialogue interculturel. Cette pratique a inspiré des initiatives éducatives similaires menées par les Roms en Slovaquie et en Roumanie et peut être appliquée à d'autres communautés minoritaires ou sous-représentées à travers l'Europe.
Informations complémentaires :	https://uccualapitvany.hu/
Mots-clés liés à la pratique :	Roms, éducation informelle, lutte contre la discrimination
Opinion d'expert (optionnel):	Les visites guidées à pied organisées par l'Uccu sont reconnues dans la littérature universitaire et les rapports de la société civile comme une forme pionnière d'éducation par les pairs. Elles illustrent comment les pratiques patrimoniales informelles peuvent lutter contre les inégalités, renforcer la confiance et favoriser les récits inclusifs. Cette pratique contribue aux objectifs de l'UE en matière de participation des jeunes, de lutte contre la discrimination et de compréhension interculturelle.



Co-funded by
the European Union

EYES, exemple de bonne pratique n°10

Nom de l'organisation :	Fondation Jerzy Regulski pour le soutien à la démocratie locale
--------------------------------	---

1. Organisation responsable de la bonne pratique	
Votre organisation est-elle la principale institution responsable de cette bonne pratique ?	Oui

2. Informations générales sur la bonne pratique en question		
Titre de la pratique :	COOLSKILLS – Cultural heritage as a fountain of modern youth skills (le patrimoine culturel comme source de compétences pour la jeunesse d'aujourd'hui)	
Lieu de la pratique	Pays	Pologne
	Région	Małopolskie
	Ville	Cracovie

3. Informations détaillées sur la bonne pratique en question	
Résumé succinct de la pratique :	Le projet a permis de développer un ensemble d'outils grâce auxquels l'éducation culturelle et patrimoniale peut soutenir le développement de compétences clés chez les jeunes d'aujourd'hui.



<p>Informations détaillées sur la pratique :</p>	<p>Groupe cible : Jeunes âgés de 15 à 24 ans. La pratique développe des compétences clés essentielles à la vie personnelle, civique et professionnelle.</p> <p>Problématique et contexte :</p> <p>L'éducation accorde souvent la priorité aux connaissances techniques, négligeant les compétences non techniques telles que l'esprit critique, la créativité, l'esprit d'entreprise et l'engagement civique. La mondialisation exige des jeunes qu'ils soient socialement conscients et flexibles, mais le patrimoine culturel reste sous-utilisé comme outil d'apprentissage. Cette pratique comble cette lacune grâce à un apprentissage basé sur le patrimoine.</p> <p>Objectifs et mise en œuvre :</p> <ul style="list-style-type: none">• Développer les compétences des jeunes en matière d'innovation, d'esprit d'entreprise et d'engagement civique.• Soutenir les éducateurs à l'aide d'outils pratiques.• Promouvoir une citoyenneté active. <p>Comment :</p> <ul style="list-style-type: none">• Outil d'évaluation des compétences des jeunes : auto-évaluation avec retour d'information.• Ateliers :<ul style="list-style-type: none">- 7 merveilles culinaires : dialogue interculturel à travers la nourriture.- COOLHeritage : utilisation créative des outils numériques pour concevoir des jeux
---	---



Co-funded by
the European Union

	<p>sur le patrimoine.</p> <ul style="list-style-type: none">- Initiative et entrepreneuriat : formation basée sur EntreComp ; mini-projets créés par des jeunes à l'aide de SWOT et Business Model Canvas.• L'application CoolSkills, un quiz ludique pour Android, renforce l'apprentissage à travers la culture et le patrimoine. Les modules peuvent être dispensés en présentiel, en ligne ou de manière hybride (Padlet, Mentimeter, Miro, Kahoot). <p>Parties prenantes : FRDL (PL), EDUcentrum (CZ), région de Vidzeme (LV), bibliothèque de Miechów (PL), Erasmus+, ONG locales et écoles.</p>
Ressources nécessaires :	Le budget du projet s'élevait à 68 362 euros ; cependant, comme les outils sont déjà créés, les solutions pourraient être mises en œuvre presque sans frais. Une application (CoolSkillsApp, disponible sur le Play Store) et un manuel sont disponibles sur le site web du projet : https://frdl.org.pl/static/upload/store/Krakow/ENG_COOLSKILLS - cultural heritage as a fountain of modern youth skills.pdf
Calendrier (date de début/fin) :	01.04.2021-31.03.2023
Preuves de réussite (résultats obtenus) :	COOLSKILLS promeut les compétences du XXIe siècle (esprit d'entreprise, innovation, conscience civique, expression culturelle) par le biais de l'éducation non formelle. Il intègre le patrimoine culturel comme outil de construction de l'identité, de cohésion sociale et de créativité, reconnu comme essentiel dans la politique de l'UE en matière de développement de la jeunesse. L'ensemble d'outils élaboré dans le cadre du projet est open



	<p>source et conçu pour être utilisé dans les écoles, les ONG et les structures informelles pour la jeunesse, ce qui augmente son applicabilité.</p>
Difficultés rencontrées (facultatif) :	<p>CoolSkillsApp fonctionne uniquement sur Android, ce qui oblige les formateurs à partager leurs appareils ou à regrouper les utilisateurs Apple.</p> <p>Leçon apprise : garantir un accès multiplateforme (par exemple, iOS/web) pour favoriser l'inclusion.</p> <p>Les ateliers en ligne ont rencontré des difficultés en matière d'engagement.</p> <p>Leçon apprise : utiliser des méthodes interactives dirigées par les jeunes et instaurer rapidement un climat de confiance pour maintenir l'intérêt.</p>
Potentiel d'apprentissage ou de transfert de cette pratique (applicabilité) :	<p>La pratique COOLSKILLS est potentiellement utile pour d'autres régions, car elle intègre efficacement le patrimoine culturel au développement des compétences des jeunes, en particulier dans les domaines de l'entrepreneuriat, de l'engagement civique et de la sensibilisation culturelle. Sa force réside dans ses outils flexibles et peu coûteux : une évaluation des compétences numériques, des ateliers interactifs et l'application CoolSkillsApp. Ceux-ci sont adaptables à différents contextes culturels, ce qui rend le modèle transférable à divers environnements éducatifs.</p> <p>Les principaux facteurs de réussite comprennent l'alignement sur les cadres européens (par exemple, EntreComp), la gamification et les options d'apprentissage hybrides. Les défis liés au transfert peuvent inclure la localisation linguistique, les limitations de la plateforme de l'application (Android uniquement) et l'accès variable au numérique. Bien que les transferts spécifiques ne soient pas documentés, son utilisation en Pologne, en Lettonie et</p>



Co-funded by
the European Union

	<p>en République tchèque suggère une forte reproductibilité dans des régions NUTS 2 similaires qui cherchent à impliquer les jeunes par le biais de la culture.</p> <p>Résultats et transférabilité :</p> <p>La ludification basée sur le patrimoine a accru la motivation et la participation des jeunes. Les ressources open source sont adaptables aux écoles, aux bibliothèques, aux institutions culturelles et aux ONG.</p>
Informations complémentaires :	https://frdl.org.pl/projekty/coolskills-dziedzictwo-kulturowe-jako-zrodlo-rozwoju-nowoczesnych-umiejtnosci-mlodziezy
Mots-clés liés à la pratique :	Patrimoine, jeunesse
Opinion d'expert (facultatif):	Les éducateurs impliqués dans le projet ont noté que les activités avaient suscité des conversations intergénérationnelles et renforcé le sentiment d'appartenance des jeunes. L'accent mis sur les traditions culinaires et le patrimoine locaux a également permis aux jeunes de relier des concepts civiques et entrepreneuriaux abstraits à des expériences concrètes et familiaires, ce qui est essentiel pour un apprentissage significatif et durable.



Co-funded by
the European Union

EYES, exemple de bonne pratique n°11

Nom de l'organisation :	Fondation Jerzy Regulski pour le soutien à la démocratie locale
--------------------------------	---

1. Organisation responsable de la bonne pratique	
Votre organisation est-elle la principale institution responsable de cette bonne pratique ?	Non

Principale institution responsable :	Groupe d'activité locale Zalew Zegrzyński
---	---

2. Informations générales sur la bonne pratique en question		
Titre de la pratique :	Patrimoine pour l'avenir	
Lieu de la pratique	Pays	Pologne
	Région	Mazovie
	Ville	Legionowo

3. Informations détaillées sur la bonne pratique en question	
Résumé succinct de la pratique :	Intégration de jeunes et de personnes âgées, italiens et polonais, à travers le patrimoine.



Informations détaillées sur la pratique :

« Heritage for the Future » était un projet transnational réunissant quatre groupes d'action locale (trois en Pologne et un en Italie) afin de créer des ponts entre les générations et de préserver la mémoire locale grâce à l'archivage social. Il visait à remédier au manque de dialogue intergénérationnel dans les zones rurales, où les récits des personnes âgées n'étaient souvent pas consignés et où les jeunes se sentaient déconnectés de leurs racines.

Le projet a réuni des jeunes de moins de 35 ans et des personnes âgées de plus de 50 ans afin de leur faire redécouvrir leur territoire local. Grâce à un travail commun et à des conversations, les jeunes ont appris à connaître le passé tandis que les résidents plus âgés se sont sentis valorisés et écoutés.

Après une réunion de lancement conjointe en Pologne, deux experts, un historien et un cinéaste, ont formé les jeunes à la conduite d'entretiens, au travail de caméra et à l'archivage social. Grâce à leurs compétences, les participants ont enregistré des entretiens vidéo et audio avec des personnes âgées, capturant ainsi des souvenirs, des coutumes et des histoires personnelles du XXe siècle. Des ateliers internationaux organisés en Italie ont permis aux participants d'analyser les résultats et d'affiner les méthodes. Cette coopération a abouti à la réalisation d'un film documentaire et à la publication d'un ouvrage présentant l'approche et les résultats. Les supports ont été présentés lors d'événements locaux, dans des « chambres du souvenir » et en ligne. Des conférences finales organisées en Italie et en Pologne ont permis de promouvoir cette méthode comme modèle pour d'autres régions.



Co-funded by
the European Union

	<p>Cette initiative a démontré que le travail sur la mémoire peut favoriser l'inclusion et l'identité. Les personnes âgées ont retrouvé leur rôle de dépositaires du patrimoine, tandis que les jeunes ont acquis de l'empathie, des compétences numériques et un sentiment d'appartenance plus fort. Le projet a créé un modèle reproductible pour la préservation du patrimoine immatériel grâce à la créativité et au dialogue.</p>
Ressources nécessaires :	270 000 PLN (67 500 EUR)
Calendrier (date de début/fin) :	10.2019 - 12.2022
Preuves de réussite (résultats obtenus) :	<p>Cette initiative a permis de favoriser le dialogue intergénérationnel et de préserver le patrimoine immatériel local grâce à l'archivage social. Parmi les résultats mesurables, on peut citer la participation de quatre partenaires GAL - Groupes d'Action Locale, (trois de Pologne et un d'Italie), de plus de 40 jeunes et seniors, et l'enregistrement de plus d'une douzaine d'entretiens documentant des histoires personnelles et communautaires.</p> <p>Les résultats ont été présentés dans un film documentaire montrant le processus et les résultats de la coopération, disponible sur YouTube : Heritage for the Future – ANCHOR Project.</p> <p>Le projet a également donné lieu à la publication d'un guide méthodologique, ainsi qu'à l'organisation d'événements publics et de conférences internationales en Pologne et en Italie.</p>
Difficultés rencontrées (facultatif) :	Les principaux défis ont consisté à combler le fossé générationnel en matière de communication et à maintenir l'intérêt des jeunes pour le patrimoine culturel. L'équipe du



	<p>projet a constaté que la formation pratique aux médias et le récit personnel ont considérablement accru la motivation des participants.</p> <p>Les échanges internationaux ont élargi les perspectives et ajouté de la valeur au projet.</p>
Potentiel d'apprentissage ou de transfert de cette pratique (applicabilité) :	<p>Cette pratique est hautement transférable en raison de son faible coût, de sa structure communautaire et de sa méthodologie claire. Son succès réside dans la combinaison du dialogue intergénérationnel avec des outils modernes tels que la réalisation de films, ce qui la rend attrayante tant pour les jeunes que pour les seniors. Les facteurs clés de réussite comprennent des partenariats locaux solides (par exemple, les GAL), le soutien d'experts et un contenu culturellement pertinent. La méthode a déjà été partagée avec un partenaire en Italie (NUTS 2 : région de Campanie, GAL Alto Casertano), où des entretiens et des ateliers similaires ont été organisés. La transférabilité est renforcée par le guide et le film publiés, qui offrent un modèle prêt à l'emploi. Les défis liés au transfert peuvent inclure le manque d'animateurs formés ou l'intérêt limité des jeunes, mais ceux-ci peuvent être surmontés grâce à des formats attrayants et à une adaptation locale. L'approche favorise la construction de l'identité et la cohésion, ce qui la rend pertinente pour les zones rurales d'Europe confrontées à des divisions générationnelles et à une perte culturelle.</p>
Informations complémentaires :	<p>Lien vers des informations complémentaires sur la bonne pratique en question :</p> <ul style="list-style-type: none">- https://www.ksowplus.pl/baza-danych/baza-dobrych-praktyk?tx_wrobsowprojects_ksowprojects%5Baction%5



	<u>D=show&tx_wrobsowprojects_ksowprojects%5Bcontroller</u>
Mots-clés liés à la pratique :	dialogue intergénérationnel, patrimoine culturel, développement rural, identité locale, engagement communautaire
Opinion d'expert (optionnel):	<p>La pratique « Patrimoine pour l'avenir » s'inscrit dans le cadre d'une recherche plus large sur le développement rural intergénérationnel et participatif. Selon le Réseau européen pour le développement rural (REDR), impliquer les jeunes dans des initiatives liées au patrimoine renforce la cohésion sociale et lutte contre le dépeuplement rural en renforçant l'attachement émotionnel au lieu (REDR, 2020).</p> <p>Cette pratique démontre que la narration et les outils numériques (tels que le cinéma) peuvent combler le fossé entre les générations, une approche soutenue par des chercheurs tels que M. Duxbury (2019), qui affirme que « la cartographie culturelle et la collecte de souvenirs renforcent les communautés et approfondissent l'identité ».</p> <p>Les participants eux-mêmes ont salué le projet : les personnes âgées ont déclaré se sentir « écoutées et valorisées », tandis que les jeunes ont décrit l'expérience comme « révélatrice » et « un moyen de voir notre village différemment ». Les groupes d'action locale ont constaté un intérêt accru pour des projets similaires et de nouvelles collaborations communautaires suscitées par l'initiative.</p> <p>De plus, cette pratique reflète les valeurs fondamentales de l'approche LEADER : participation ascendante, identité locale et innovation. Le succès de son transfert en Italie (GAL Alto Casertano) confirme l'adaptabilité et l'impact de la méthode dans différents contextes culturels. En tant que telle, cette bonne pratique est à la fois un outil de</p>



**Co-funded by
the European Union**

	<p>préservation et un instrument d'innovation sociale, soutenu par des connaissances académiques et une validation par la base.</p>
--	---



Co-funded by
the European Union

EYES, exemple de bonne pratique n°12

Nom de l'organisation :	Fondation Jerzy Regulski pour le soutien à la démocratie locale
--------------------------------	---

1. Organisation responsable de la bonne pratique	
Votre organisation est-elle la principale institution responsable de cette bonne pratique ?	Non

Principale institution responsable :	Ministère de l'Éducation nationale
---	------------------------------------

2. Informations générales sur la bonne pratique en question		
Titre de la pratique :	Nos traditions	
Lieu de la pratique	Pays	Pologne
	Région	Toute la Pologne
	Ville	Toute la Pologne

3. Informations détaillées sur la bonne pratique en question	
Résumé succinct de la pratique :	L'objectif du programme est de promouvoir le patrimoine culturel et l'histoire régionale en organisant des événements, des ateliers et des voyages éducatifs qui permettront aux enfants et aux jeunes de découvrir les traditions, l'art et les coutumes locales.



<p>Informations détaillées sur la pratique :</p>	<p>Programme national d'éducation et de culture mis en œuvre par le ministère polonais de l'Éducation en 2025, conçu pour reconnecter les enfants et les jeunes au patrimoine régional. Il finance des centaines de projets locaux menés par des écoles, des ONG et des institutions culturelles dans tout le pays.</p> <p>Groupe cible : Les enfants et les jeunes, ainsi que les éducateurs, les artistes et les animateurs culturels qui promeuvent l'identité régionale et le dialogue intergénérationnel.</p> <p>Problématique et contexte : le programme vise à lutter contre le détachement des jeunes par rapport aux traditions locales, aux dialectes et à la vie communautaire. Il renforce les liens entre les écoles, les institutions culturelles et les communautés locales afin de reconstruire un sentiment d'appartenance.</p> <p>Objectifs et mise en œuvre : avec un financement de 30 millions de PLN, « Nasze tradycje » soutient 369 projets à travers quatre modules thématiques qui donnent vie à l'éducation culturelle :</p> <ul style="list-style-type: none">• Éducation et sensibilisation culturelle : festivals du patrimoine, partenariats avec des musées, expositions et « journées du patrimoine ».• Traditions et rituels : ateliers d'artisanat, de cuisine, de danse et de chants folkloriques avec des maîtres locaux.• Art et artisanat : ateliers intergénérationnels où des seniors enseignent le tissage, la poterie ou la
---	--



	<p>reliure ; expositions d'art et foires artisanales.</p> <ul style="list-style-type: none">• Langue et dialectes : concours, spectacles et enregistrements dans les dialectes locaux ; création d'archives multimédias. <p>Les projets se déroulent de juin à décembre 2025 et combinent l'apprentissage en classe et la participation communautaire à travers des promenades patrimoniales, des entretiens d'histoire orale et des archives numériques gérées par les élèves.</p> <p>Parties prenantes et bénéficiaires : Ministère de l'Éducation, ONG, administrations locales, musées et centres culturels. Les bénéficiaires comprennent les enfants, les jeunes et les communautés locales qui revitalisent leur patrimoine.</p> <p>Impact : cette pratique renoue le lien entre les générations, favorise la fierté de la culture régionale et renforce les liens communautaires. Sa structure modulaire et son modèle de financement la rendent facilement adaptable à d'autres régions qui cherchent à établir un lien entre l'éducation et la culture locale.</p>
Ressources nécessaires :	Le programme est financé à hauteur de 30 millions de PLN. Les subventions par projet varient entre 20 000 et 500 000 PLN. Il implique des ONG, des éducateurs, des institutions culturelles et des experts locaux, et nécessite des coordinateurs, des formateurs et des leaders communautaires pour concevoir et mener les activités.



Calendrier (date de début/fin) :	Le programme se déroule du 5 juin au 31 décembre 2025, les candidatures devant être soumises entre le 7 et le 28 avril 2025.
Preuves de réussite (résultats obtenus) :	<p>« Nasze tradycje » est considéré comme une bonne pratique en raison de son fort impact à l'échelle nationale. Sur les 1 498 projets soumis, 369 ont été sélectionnés et financés, impliquant des milliers d'enfants et de jeunes dans toute la Pologne. Parmi les initiatives financées, on peut citer, par exemple, les « Journées du patrimoine » régionales dans les écoles, les ateliers de danse et de chant folkloriques animés par des artistes locaux, les foires artisanales où des élèves et des seniors ont créé ensemble des décorations traditionnelles, et les archives numériques documentant les dialectes locaux et les histoires orales.</p> <p>Ces activités variées ont renforcé l'identité régionale, favorisé l'apprentissage intergénérationnel et mobilisé les ressources culturelles locales. La large participation des écoles, des ONG et des institutions culturelles démontre l'efficacité du programme dans la préservation et la revitalisation du patrimoine culturel, tant en milieu rural qu'urbain.</p>
Difficultés rencontrées (facultatif) :	Les défis comprenaient le temps limité pour la mise en œuvre du projet (juin-décembre), la coordination de divers partenaires et la garantie de la qualité dans le cadre de thèmes régionaux variés. Les enseignements tirés soulignent la nécessité d'une planification plus précoce, de réseaux locaux plus solides et de directives claires pour les candidats.
Potentiel d'apprentissage ou de transfert de cette pratique (applicabilité) :	« Nasze tradycje » offre un modèle évolutif d'éducation culturelle qui peut inspirer d'autres régions. Les principaux facteurs de réussite comprennent une coordination



Co-funded by
the European Union

	<p>gouvernementale solide, une conception modulaire flexible (éducation, rituels, artisanat, dialectes) et une éligibilité large permettant aux ONG, aux écoles et aux institutions culturelles de collaborer. Son système de subventions compétitif favorise la qualité et l'innovation, tandis que l'accent mis sur les échanges intergénérationnels et l'identité régionale le rend pertinent pour les régions confrontées à l'érosion culturelle.</p> <p>Pour le transfert, les régions doivent garantir un financement suffisant, un soutien administratif et l'engagement des parties prenantes.</p>
Informations complémentaires :	https://www.gov.pl/web/edukacja/nasze-tradycje2345
Mots-clés liés à la pratique :	Patrimoine culturel, engagement des jeunes, identité régionale, artisanat traditionnel, apprentissage intergénérationnel, traditions locales, éducation, implication communautaire, préservation des dialectes, éducation culturelle.
Opinion d'expert (facultatif):	Les experts du ministère polonais de l'Éducation soulignent que « Nasze tradycje » comble avec succès le fossé entre l'éducation formelle et le patrimoine local en créant des opportunités d'apprentissage expérientiel. Selon le professeur Anna Zielińska de l'université de Varsovie, « les programmes tels que Nasze tradycje sont essentiels pour réactiver le patrimoine immatériel chez les jeunes et promouvoir la fierté de la diversité régionale.



Co-funded by
the European Union

EYES, exemple de bonne pratique n°13

Nom de l'organisation :	EDIT Centar
-------------------------	-------------

1. Organisation responsable de la bonne pratique	
Votre organisation est-elle la principale institution responsable de cette bonne pratique ?	Non

Principale institution responsable :	<u>The Association of Cultural Heritage Education of Finland</u> , <u>HARP Heritage Art Research Project</u> , <u>Fundación SM</u> , <u>KulturAll</u> , and <u>INTO SCHOOL</u> .
--------------------------------------	--

2. Informations générales sur la bonne pratique en question		
Titre de la pratique :	CREATECH transforme l'éducation de la petite enfance grâce au patrimoine culturel et aux outils numériques	
Lieu de la pratique	Pays	Serbie, Italie, Finlande et Espagne
	Région	Serbie
	Ville	Belgrade

3. Informations détaillées sur la bonne pratique en question	
Résumé succinct de la pratique :	Le projet CREATECH, cofinancé par le programme Erasmus+, intègre de manière innovante le patrimoine culturel dans l'éducation de la petite enfance. Il permet la formation d'enseignants de Finlande, d'Italie, d'Espagne et de Serbie pour qu'ils apprennent à utiliser des outils



Co-funded by
the European Union

	<p>multisensoriels et numériques (tels que des caméras à 360° et des iPad) afin de créer des expériences d'apprentissage immersives et transmédia pour les jeunes enfants. Cette approche renforce les capacités de réflexion créative et critique, mais elle favorise aussi l'inclusion et la compréhension interculturelle, ce qui en fait un modèle précieux pour intégrer le patrimoine culturel dans l'éducation préscolaire.</p>
Informations détaillées sur la pratique :	<p>Le projet CREATECH (2024), cofinancé par le programme Erasmus+, a introduit une approche innovante de l'éducation de la petite enfance en intégrant le patrimoine culturel à une pédagogie numérique créative. Cette initiative a réuni des partenaires de Finlande, d'Italie, d'Espagne et de Serbie, notamment l'Association finlandaise pour l'éducation au patrimoine culturel, le projet de recherche HARP Heritage Art, la Fundación SM, KulturAll et INTO SCHOOL, afin de former les enseignants de maternelle à l'intégration du patrimoine culturel dans l'éducation et l'accueil des jeunes enfants (EAJE) grâce à une approche multisensorielle.</p> <p>En septembre 2024, les participants se sont réunis à Fontecchio, en Italie, pour une formation internationale mettant l'accent sur le rôle du patrimoine culturel et de l'expression créative dans l'apprentissage des plus petits. Le projet a utilisé des outils numériques de pointe tels que des caméras à 360° et des iPads, permettant aux éducateurs et aux enfants de créer des expositions numériques accessibles et d'explorer virtuellement des sites historiques et culturels. Cette expérience d'apprentissage immersive a favorisé un lien plus profond avec le patrimoine et a stimulé la créativité et l'esprit critique.</p>



Co-funded by
the European Union

	<p>Au cœur de CREATECH se trouvait l'approche pédagogique transmédia du patrimoine, qui mettait l'accent sur l'utilisation de tous les sens et de diverses formes d'expression (telles que les sons, les images et les récits) pour aider les enfants à s'intéresser au patrimoine culturel. Ce processus d'apprentissage immersif a non seulement favorisé renforcé leur lien avec leur patrimoine, mais a également encouragé leur créativité et leur esprit critique. CREATECH ne se limitait pas à l'éducation, il visait également à créer du lien. En intégrant le patrimoine culturel dans le tissu de l'éducation de la petite enfance, le projet avait pour objectif d'inspirer la créativité, de promouvoir l'inclusion et de connecter les communautés des pays participants.</p> <p>Le projet prévoyait la publication d'un article de recherche, d'un guide CREATECH et de recommandations pour l'éducation au patrimoine dans l'ECEC, apportant ainsi des informations précieuses et des bonnes pratiques pour l'intégration du patrimoine culturel dans l'éducation de la petite enfance.</p> <p>Pour plus d'informations et de mises à jour sur le projet CREATECH, vous pouvez consulter leur site web officiel ou suivre leur compte Instagram. kulturall.org</p>
Ressources nécessaires :	<ul style="list-style-type: none">- Équipement numérique : des caméras à 360° et des iPads sont utilisés pour créer des expériences d'apprentissage immersives et multisensorielles, permettant aux enfants et aux éducateurs d'explorer virtuellement des sites historiques et culturels.- Logiciels et applications : des outils numériques de narration et d'édition (par exemple, iMovie, Canva, etc.) ont



Co-funded by
the European Union

	<p>permis la création d'expositions interactives et de supports pédagogiques.</p> <ul style="list-style-type: none">- Matériel pédagogique : Du matériel d'art, des images imprimées, des échantillons sonores et des objets sensoriels ont été utilisés pour compléter les activités numériques et soutenir l'approche transmédia.- Ressources humaines : Des éducateurs, des experts en patrimoine et des animateurs numériques ont collaboré à la conception et à la mise en œuvre des activités.- Formation et soutien : des ateliers et des ateliers de renforcement des capacités ont permis aux enseignants d'acquérir les compétences nécessaires pour intégrer la technologie et le patrimoine dans l'éducation de la petite enfance.
Calendrier (date de début/fin) :	Début : 2024 - Fin : 2025
Preuves de réussite (résultats obtenus) :	<ul style="list-style-type: none">- Un guide CREATECH et des recommandations pour l'éducation au patrimoine dans l'éducation et l'accueil des jeunes enfants.- Une exposition CREATECH 360° Où le patrimoine culturel prend vie à travers le regard de jeunes créateurs - https://www.intoschool.org/createch?fbclid=IwY2xjawKn6v1leHRuA2FlbQIxMQBicmlkETFZNmlTcHcyVnp5QWoxMmlkAR5HshQU8yhKjC3Y9qPJTfogPypa_MOy91PkSw7qi4w-Zeax5zNJ_pmjVyxibw_aem_dqcKss52AOwBhsXWE1CD8Q
Potentiel d'apprentissage ou de transfert de cette pratique (applicabilité) :	Le projet CREATECH offre un fort potentiel de transfert et de reproduction dans divers contextes éducatifs et culturels. Son approche, qui consiste à intégrer le patrimoine culturel aux outils numériques dans l'éducation de la petite enfance, est à la fois adaptable et évolutive.



	<p>Ses méthodes, notamment l'utilisation de caméras à 360°, d'iPads et de la narration transmédia, peuvent être facilement mises en œuvre dans les écoles maternelles et primaires d'autres régions, en particulier celles qui visent à promouvoir l'inclusion, la créativité et la sensibilisation culturelle dès le plus jeune âge.</p> <p>De plus, les supports de formation, les guides et les modèles d'exposition numérique du projet peuvent être utilisés par les éducateurs.</p>
Informations complémentaires :	<ul style="list-style-type: none">- https://www.intoschool.org/createch?fbclid=IwY2xja_wKn6v1leHRuA2FlbQIxMQBicmlkETFZNmlTcHcyVnp5QWoxMmlkAR5HshQU8yhKjC3Y9qPJTfogPypaMOy91PkSw7qi4w-Zeax5zNJ_pmjVyxibw_aem_dqcKss52AOwBhsXWE1CD8Q- https://kulturall.org/?p=2399- https://kulttuuriperintokasvatus.fi/welcome-to-the-createch-project-page/
Mots-clés liés à la pratique :	Éducation et accueil de la petite enfance (EAPE), éducation au patrimoine culturel, narration transmédia, outils numériques dans l'éducation, pédagogie créative, éducation inclusive, formation des enseignants, apprentissage interculturel, apprentissage basé sur le patrimoine, innovation dans les écoles maternelles, exploration du patrimoine numérique



Co-funded by
the European Union

EYES, exemple de bonne pratique n°14

Nom de l'organisation :	EDIT Centar
-------------------------	-------------

1. Organisation responsable de la bonne pratique	
Votre organisation est-elle la principale institution responsable de cette bonne pratique ?	Non

Principale institution responsable :	Éducation pour le XXIe siècle
--------------------------------------	-------------------------------

2. Informations générales sur la bonne pratique en question		
Titre de la pratique :	BeoTura (Aventure à Belgrade)	
Lieu de la pratique	Pays	Serbie
	Région	
	Ville	Belgrade

3. Informations détaillées sur la bonne pratique en question	
Résumé succinct de la pratique :	Un guide touristique numérique sur le patrimoine de Belgrade, conçu par des jeunes. Des lycéens ont effectué des recherches sur l'histoire locale et ont créé une application proposant des visites guidées thématiques de la ville, permettant au public de découvrir divers sites historiques et des récits personnels.



**Co-funded by
the European Union**

Informations détaillées sur la pratique :	<p>BeoTura est un guide touristique numérique qui met en avant les sites historiques importants de Belgrade. Il a été créé par des lycéens étudiant l'histoire et l'éducation civique, en collaboration avec l'ONG Education for the 21st Century. L'objectif principal du projet était d'impliquer les jeunes dans la découverte et la préservation du patrimoine culturel de la ville.</p> <p>Le projet comportait deux groupes cibles. Le premier comprenait les élèves qui ont créé les visites et acquis une expérience précieuse en matière de recherche, de travail d'équipe et de production de contenu numérique. Le second groupe était le public, en particulier les jeunes et les touristes, qui peuvent désormais accéder aux visites via un site web et une application mobile.</p> <p>Les étudiants ont choisi un large éventail de thèmes reflétant la diversité historique de Belgrade. Parmi ceux-ci figuraient la forteresse médiévale, les vestiges de la période ottomane, les monuments juifs, les sites de l'époque royale et socialiste, etc. Pour chaque thème, ils ont élaboré des itinéraires de visite mêlant faits historiques et récits personnels. Des historiens et des mentors d'ONG ont contribué à guider le processus.</p> <p>Le produit final a été mis à disposition gratuitement en ligne. Le projet a été soutenu par des institutions telles que la ville de Belgrade, le ministère de l'Éducation, la Commission nationale serbe pour l'UNESCO, les Journées européennes du patrimoine et l'université de Belgrade. Ces organisations ont apporté leur aide en offrant des conseils, de la promotion et des ressources.</p>
Ressources nécessaires :	Une équipe d'étudiants, d'enseignants et de membres d'ONG, avec l'aide d'experts bénévoles ou modestement



Co-funded by
the European Union

	<p>rémunérés. Des ordinateurs, une connexion Internet et des applications. Un soutien technique et logistique.</p>
Calendrier (date de début/fin) :	2022-2023 (développement du contenu et de l'application, lancement en 2023 puis maintenance continue)
Preuves de réussite (résultats obtenus) :	BeoTura a remporté le prix HISTOLAB 2024 pour son approche créative de l'éducation au patrimoine. Le projet propose 10 visites numériques détaillées et a été salué tant par les enseignants que par les utilisateurs. Avec le soutien de partenaires tels que l'UNESCO et la ville de Belgrade, il continue d'être utilisé lors d'événements et inspire des projets similaires menés par des jeunes dans d'autres endroits.
Potentiel d'apprentissage ou de transfert de cette pratique (applicabilité) :	Ce projet montre comment les élèves peuvent participer activement à la préservation du patrimoine culturel à l'aide d'outils numériques. BeoTura propose un modèle qui peut être reproduit dans d'autres endroits en impliquant les jeunes en tant qu'« interprètes du patrimoine » dans leurs propres communautés. Grâce à une application mobile, les visites sont faciles à partager et particulièrement attrayantes pour les jeunes. La méthode est flexible et peut être adaptée à différentes villes, où les élèves peuvent concevoir des visites guidées autour de leur histoire locale. L'accent mis par BeoTura sur le patrimoine multiculturel et multi-époques en fait également un bon exemple de la manière d'aborder des sujets complexes ou sensibles. Avec des conseils avisés et des ressources de base, les élèves ont pu créer un contenu éducatif de grande valeur. Le succès du projet a déjà inspiré d'autres initiatives, démontrant son potentiel pour améliorer à la fois l'éducation au patrimoine et le tourisme dans différentes régions.



**Co-funded by
the European Union**

Informations complémentaires :	<ul style="list-style-type: none">- https://beotura.rs/- https://edukacija21.com/en/#:~:text=The%20HISTO LAB%20Award%20for%20Innovative,recipients%20was%20Beotura%20from%20Serbia
Mots-clés liés à la pratique :	Éducation au patrimoine ; visite numérique ; engagement des jeunes ; Belgrade ; histoire multiculturelle



Co-funded by
the European Union

EYES, exemple de bonne pratique n°15

Nom de l'organisation :	EDIT Centar
--------------------------------	-------------

1. Organisation responsable de la bonne pratique	
Votre organisation est-elle la principale institution responsable de cette bonne pratique ?	Non

Principale institution responsable :	Centre de développement urbain (Serbie)
---	---

2. Informations générales sur la bonne pratique en question		
Titre de la pratique :	Pôles patrimoniaux	
Lieu de la pratique	Pays	Serbie
	Région	Belgrade
	Ville	Belgrade, Grocka

3. Informations détaillées sur la bonne pratique en question	
Résumé succinct de la pratique :	Heritage Hubs a invité des jeunes âgés de 10 à 16 ans originaires de Serbie, de Finlande et d'Espagne à partager leur patrimoine culturel à travers des contenus numériques créés par les élèves et des échanges internationaux.



Informations détaillées sur la pratique :	<p>« Heritage Hubs – Youth Heritage Exchange » a réuni des élèves (âgés de 10 à 16 ans) de Serbie, de Finlande et d'Espagne afin qu'ils partagent et découvrent leur patrimoine respectif. Cette initiative a permis aux jeunes de déterminer ce qui est important dans leur propre patrimoine et de le partager avec leurs pairs à l'étranger, favorisant ainsi le respect mutuel et brisant les stéréotypes.</p> <p>Cette initiative a été mise en œuvre en deux phases. À l'automne 2018, les élèves de 11 écoles (dont une à Grocka) ont exploré leur patrimoine local et, sous la direction de leurs enseignants, ont créé des présentations numériques. Les élèves ont choisi des traditions, des plats, des sites ou des coutumes locaux et ont réalisé de courtes vidéos ou des diaporamas pour les présenter, ce qui les a aidés à réfléchir à leur identité culturelle.</p> <p>Au printemps 2019, les élèves se sont rendus dans les écoles de leurs camarades à l'étranger pour échanger en personne sur leur patrimoine. Par exemple, les élèves serbes ont présenté à leurs camarades finlandais la fête de Slava, tandis que les élèves finlandais ont partagé leur tradition de Sainte-Lucie. Les familles d'accueil ont fait découvrir aux visiteurs la vie quotidienne et les coutumes locales. Cette interaction directe a rendu le patrimoine réel et passionnant, et les enfants ont découvert à la fois les différences et les points communs entre leurs cultures.</p>
Ressources nécessaires :	Subvention de l'UE de 191 158,59 €. Cofinancé par le programme Europe créative de l'UE et des organismes nationaux (par exemple, les ministères de la Culture et de l'Éducation en Finlande et en Serbie). Les ressources humaines comprenaient le personnel de quatre organisations partenaires et des enseignants formés dans



Co-funded by
the European Union

	onze écoles. Le financement couvrait les ateliers, le matériel et les frais de déplacement liés aux échanges.
Calendrier (date de début/fin) :	Date de début : 01-05-2018, date de fin : 31-01-2020
Preuves de réussite (résultats obtenus) :	Heritage Hubs a remporté le prix européen du patrimoine 2021 / prix Europa Nostra, qui récompense son excellence dans le domaine de l'éducation au patrimoine.
Potentiel d'apprentissage ou de transfert de cette pratique (applicabilité) :	La création de contenu numérique a apporté des avantages tels que la découverte du patrimoine culturel serbe, l'acquisition de compétences numériques et le travail d'équipe. Le format numérique est également le moyen le plus pertinent pour partager des informations et attirer de nouvelles personnes. Il peut être largement diffusé et est facile à distribuer.
Informations complémentaires :	https://www.europeanheritageawards.eu/winners/heritage-hubs/
Mots-clés liés à la pratique :	Jeunesse ; Patrimoine culturel ; Éducation au patrimoine ; Échanges interculturels ; Engagement communautaire